

341. Les dépenses ont continuellement excédé le revenu durant les dernières vingt années, et à l'exception de 1886, l'excédant de 1887 a été le plus élevé de cette période. Le revenu, cependant, indique une augmentation de \$133,876, soit le double de celle de l'année dernière. Lorsque l'on considère les longues distances qui ont été couvertes de routes postales dans le Nord-Ouest et la Colombie Anglaise aussi bien que la population comparativement dispersée de ces mêmes districts, on comprend aisément qu'il doit encore s'écouler un certain espace de temps avant que le revenu puisse égaler ou dépasser les dépenses. Le grand développement du pays a nécessité continuellement des additions et des extensions au système postal, et afin de donner les facilités postales *pari passu* en rapport avec les progrès de la colonisation il a été nécessaire d'établir un certain nombre de bureaux dont les dépenses seront, pendant plusieurs années, plus fortes que le revenu qu'ils produiront. Le service postal, cependant, est conduit sur des principes sûrs et économique, et l'importance de pourvoir toutes les parties du pays de communications postales est si bien reconnue que ces déficits sont rarement désapprouvés, et on comprend que, à mesure que la population augmentera et que le pays se développera, les revenus du service postal suffiront aux dépenses. Les revenus des anciennes et plus riches provinces couvriront l'excédant des dépenses des nouveaux districts.

Cause de l'excédant des dépenses.

342. On verra que lorsque l'augmentation de dépense en 1887 était de 2·30 pour cent, le revenu augmentait de 5·42 par cent, ou 92 par cent de plus que la dépense. Le Maître Général des Postes dit dans son rapport: "Tout indique qu'on peut raisonnablement présumer que cette réduction dans la déficit annuel continuera cette année." Il dit aussi que l'émission des timbres de poste pendant les derniers six mois a excédé celle de la période correspondante de l'année dernière de \$102,868.

L'augmentation du revenu est proportionnellement plus forte que la dépense.